

la guerre, devront être affrontés à la lumière des perspectives financières amplifiées par la guerre et sur un plan totalement différent de celui d'avant-guerre.

Puisque le Royaume-Uni et les États-Unis ont pris une si large part au commerce canadien avant la guerre, il est d'importance toute spéciale que les facteurs influençant le commerce avec ces deux nations après la guerre soient analysés de façon plus détaillée.

Influences agissant sur le commerce d'après-guerre avec le Royaume-Uni.—Il est probable que le sterling ne sera pas librement convertible pendant une certaine période après la guerre. Si tel est le cas, il faudra qu'il y ait encore certaines dispositions financières pour faire face aux difficultés créées par cette situation dans les comptes internationaux du Canada. L'inconvertibilité du sterling, qui s'est produite tout d'abord au commencement de la guerre, a nécessité une étude minutieuse de la balance des paiements entre le Canada et la zone sterling et des moyens de régler cette balance.

Le commerce d'avant-guerre avec le Royaume-Uni et d'autres parties de l'Empire a été très important parce qu'il a fourni un débouché à bon nombre de denrées de surplus au Canada, particulièrement dans le domaine agricole et autres denrées primaires.

Une large part de la production de munitions du Dominion s'est faite pour le compte de la Grande-Bretagne. L'immense expansion de la production agricole avait aussi pour but de fournir au Royaume-Uni des aliments, dont certains provenaient auparavant d'autres pays. Les problèmes financiers qui ont accompagné cette contribution du Canada à la guerre ont été successivement résolus par une série de mesures financières spéciales qui font partie de l'arrière-plan financier du Dominion en temps de guerre. Ces mesures sont passées brièvement en revue.

Les plus remarquables de ces mesures ont été la contribution d'un milliard de dollars faite au Royaume-Uni en 1942 et le programme canadien d'aide mutuelle pendant les dernières années de la guerre. Les crédits pour ces deux formes d'aide à tous les pays s'élèvent au total de \$2,800,000,000 en 1944. Pendant les premières années de la guerre, le rapatriement de valeurs canadiennes du Royaume-Uni se totalisant par environ \$700,000,000 et l'accumulation des balances sterling, converties plus tard en un prêt de \$700,000,000 au Royaume-Uni, figurent parmi les principaux moyens employés pour équilibrer les comptes du Canada avec le Royaume-Uni. Un autre facteur contributif important est le haut niveau des dépenses de guerre faites outre-mer par le Gouvernement du Dominion relativement aux forces canadiennes à l'étranger. D'autres facteurs de temps de guerre contribuent également à financer avec succès le niveau sans précédent des exportations pendant la guerre.

Le programme d'aide mutuelle, introduit pour la première fois en 1943, est la méthode la plus récente d'assurer que les besoins des Alliés en approvisionnements de guerre canadiens seront remplis. C'est la reconnaissance de la nécessité de créer un moyen de financer les besoins des Alliés en marchandises et en services canadiens, qu'il a été convenu de fournir pour la poursuite de la guerre. L'Office canadien de l'aide mutuelle paie les producteurs canadiens à même ces fonds et voit à l'expédition des marchandises ou des services aux Alliés. Un trait qui distingue l'aide mutuelle des premières formes d'aide financière canadienne, c'est qu'en vertu de l'aide mutuelle le Canada négocie directement avec chaque nation qui reçoit des approvisionnements canadiens, tandis que les anciennes méthodes consistaient à aider la Grande-Bretagne à se procurer des dollars canadiens pour acheter ses propres denrées au Canada et aussi pour acheter certains approvisionnements au Canada pour les remettre plus tard à la Russie et à d'autres pays.